

ENTREPRISES ^{à la}une

N°12 | 2023 | OCCITANIE

DOSSIER

UN MONDE EN TRANSITION, **UNE OCCITANIE EN ACCÉLÉRATION**

Interviews

 **CCI OCCITANIE**
PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE



Carole DELGA
présidente de
la Région Occitanie



Jean-François REZEAU
président de
la CCI Occitanie



Jean-luc MOUDENC
président de Toulouse
Métropole



Michaël DELAFOSSE
président de Montpellier
Méditerranée Métropole



LA TRANSITION, UNE AFFAIRE DE FEMMES !

Elle symbolise le passage d'un état à un autre. Dans l'univers des entreprises, la transition a une signification plurielle, et, constat récurrent, s'aligne de plus en plus sur les enjeux sociétaux actuels.

Transition entrepreneuriale, de quoi parle-t-on ?

Généralement on songe au changement de statut professionnel, qui mène par exemple une salariée à repenser son parcours en envisageant la création d'activité. Cette période de transition est synonyme de mobilisation : comment rassembler « tout » ce qui va contribuer au projet et à sa réussite, en restant lucide et réaliste. À la fois grisante et anxiogène, c'est une étape qui implique d'aller puiser en soi et chez les autres. Activer ses compétences mais aussi accepter d'être accompagnée, et écouter. C'est la ligne adoptée par le réseau Les Premières Occitanie, qui considère que responsabilité et engagement doivent être partagés et incarnés par l'accompagnée et l'accompagnant.

La transition au service des transitions

De nouveaux enjeux – écologique, économique et numérique – ont imposé à notre société de faire sa mue. Partie prenante, l'entrepreneuriat n'y échappe pas. La question est alors de savoir quels rôles jouent les femmes afin de comprendre ce qu'elles amènent avec elles. Ce qui ressort de manière très globale, c'est la nécessité pour elles de se métamorphoser en amont, afin d'avoir le droit de participer à cette triple transition, écologique, économique et numérique. Non pas que les capacités soient moindres comparativement aux hommes (certainement pas !), mais il en va plutôt de la place qu'on a bien voulu leur faire ces dernières décennies dans des secteurs majoritairement monopolisés par leurs homologues. Pour déverrouiller le système, une bonne dose d'audace a été nécessaire. « *Il faut oser pour se métamorphoser et se métamorphoser pour oser* » soulignait récemment Patrice Begay, directeur communication de Bpifrance. Au-delà de la transition, la femme doit – trop souvent – oser, pour devenir la meilleure version d'elle-même mais aussi et surtout, devenir la meilleure version de ce que les autres attendent d'elle.



©ADOBESTOCK

La femme, socle de la transition

Face à l'urgence climatique, à la conjoncture économique et à l'explosion du numérique, le constat est sans appel : à force de dépasser, la femme assure la transition. Accompagnée par la French Tech Toulouse, Anne-Sophie Gimenez a créé WiDid une start-up spécialisée dans l'utilisation des technologies immersives et des datas pour améliorer les processus d'une entreprise. « *Pour entreprendre, il faut de l'endurance, pour faire face à toutes les étapes* » confiait-elle à ce sujet. De son côté, Magalie Rosso est à l'origine d'un concept révolutionnaire, Ionaka, une ferme urbaine aéroponique en forme de petite tour qui permet de cultiver ses légumes sur toit ou au sol pour une alimentation améliorée. Enfin, Nadine Gonzales et Anne Péchoux ont implanté en septembre dernier à Toulouse le projet Casa 93 Mirail, une école gratuite dédiée aux métiers de la mode pour les jeunes de 18 à 25 ans issus des quartiers prioritaires. Objectif assumé : décrocher un secteur d'activité trop souvent élitiste qui se prive de talents en devenir. ●

Anne-Sophie Martuchou

ÉVÈNEMENTIEL

Agence Ann'évents | L'évènementiel sur-mesure et engagé

Elle possède depuis toujours un goût invétéré pour les défis, sportifs comme professionnels. Anne-Sophie Martuchou est une challengeuse qui gravit les étapes avec autant d'ardeur que de rigueur. Fondatrice d'Ann'évents, agence évènementielle devenue référence dans le Grand Sud, elle se livre avec enthousiasme et passion.



l'humain est au centre des préoccupations et qui ont l'ambition de dynamiser leur quotidien. Notre ADN, c'est de créer un événement sur-mesure qui va surprendre le client, en orchestrant

mutualisés... Nous sensibilisons ainsi tous nos partenaires.

Une agence récente et pourtant incontournable, comment l'expliquez-vous ?

A.S.M : Nous entretenons une relation de proximité, forte et sincère avec nos clients. Nous les accompagnons, de l'élaboration jusqu'à la réalisation de leurs projets. Une agence récente et atypique à l'image de la CAPÈLA, une ancienne chapelle transformée en bureaux et lieu de réception, que nous mettons à la disposition de nos clients, et dans laquelle ils se sentent comme à la maison.

La transition, un moteur ?

Anne-Sophie Martuchou : L'aventure a débuté après un parcours de 15 ans au sein du groupe ACCOR. Restauration, commercial, évènementiel, j'en ai retiré une vraie expertise. Mais résonnait en moi l'envie d'entreprendre. Ainsi est née Ann'évents en 2015. J'ai le plaisir de partager, transmettre mon expérience à une équipe qui s'est étoffée.

de manière parfaite les acteurs intervenants au cours de cet événement. Organisation de comités de direction, séminaires, conventions, anniversaires d'entreprises, inaugurations, soirées de gala...

Qu'est-ce qui vous distingue ?

A.S.M : D'origine ariégeoise, l'éco-responsabilité est au cœur de nos engagements RSE : Éviter, Réduire, voire Compenser l'impact carbone de nos événements par des comportements responsables tels que l'usage de produits géo et biosourcés, le traitement des déchets, des activités orientées RSE, des moyens de déplacements

Qui ciblez-vous ?

A.S.M : Du major à la PME, dans tous les secteurs d'activités, les entreprises pour qui



CRCC (Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes)

Laure Mulin | Accompagner les entreprises avec acuité



profession, en assurer la défense, la valoriser ou être en mesure de l'accompagner sur des questions techniques, autant de missions qui me nourrissent depuis plusieurs années. Convaincue que le partage d'expérience constitue un précieux apport aux professionnels du secteur, je l'encourage ardemment.

après des entreprises. Rappelons que nous sommes les garants d'une information sincère et indépendante, aptes à valider des données financières comme extra-financières.

Elle qualifie elle-même son parcours professionnel de progressif et logique. À la tête de la CRCC depuis 2020, Laure Mulin est une présidente accessible et pragmatique, qui mène de front ses activités d'associée au sein du cabinet Sygnatures. Bien déterminée à promouvoir la profession de commissaire aux comptes, elle contribue efficacement à en démontrer l'utilité.

En tant que présidente de la CRCC, quelles sont vos priorités ?

L. M. : Améliorer la visibilité du métier de commissaire aux comptes auprès des parties prenantes et renforcer son attractivité auprès des jeunes générations me semblent être deux axes à privilégier. Jusqu'à récemment nous nous imposions pour des raisons déontologiques une certaine discrétion qui allait de pair avec une perception insuffisante de l'utilité de nos apports. Mais l'électrochoc de la loi PACTE a marqué un tournant et nous avons saisi l'opportunité de prendre davantage la parole afin de montrer la cohérence de nos interventions

La RSE, un enjeu pour la profession ?

L. M. : Certains d'entre nous vérifient les déclarations de performance extra-financière des entreprises, et en ce sens l'étendue récente de la directive CSRD est une opportunité non négligeable. Notre expertise est indispensable au développement des entreprises et notre capacité à formuler des recommandations est compatible avec des enjeux majeurs et actuels comme la RSE ou encore les cyber-risques.

Les instances professionnelles, un passage cohérent pour vous ?

L. M. : Je revendique toute la pertinence des instances professionnelles. Représenter la



11 boulevard des Récollets - 31400 Toulouse
Tél. +33 (0)5 61 53 82 23 - www.crcc-toulouse.fr